

Généalogie

L'exposition itinérante

Auprès de
mon arbre



**Archives
départementales**
DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE

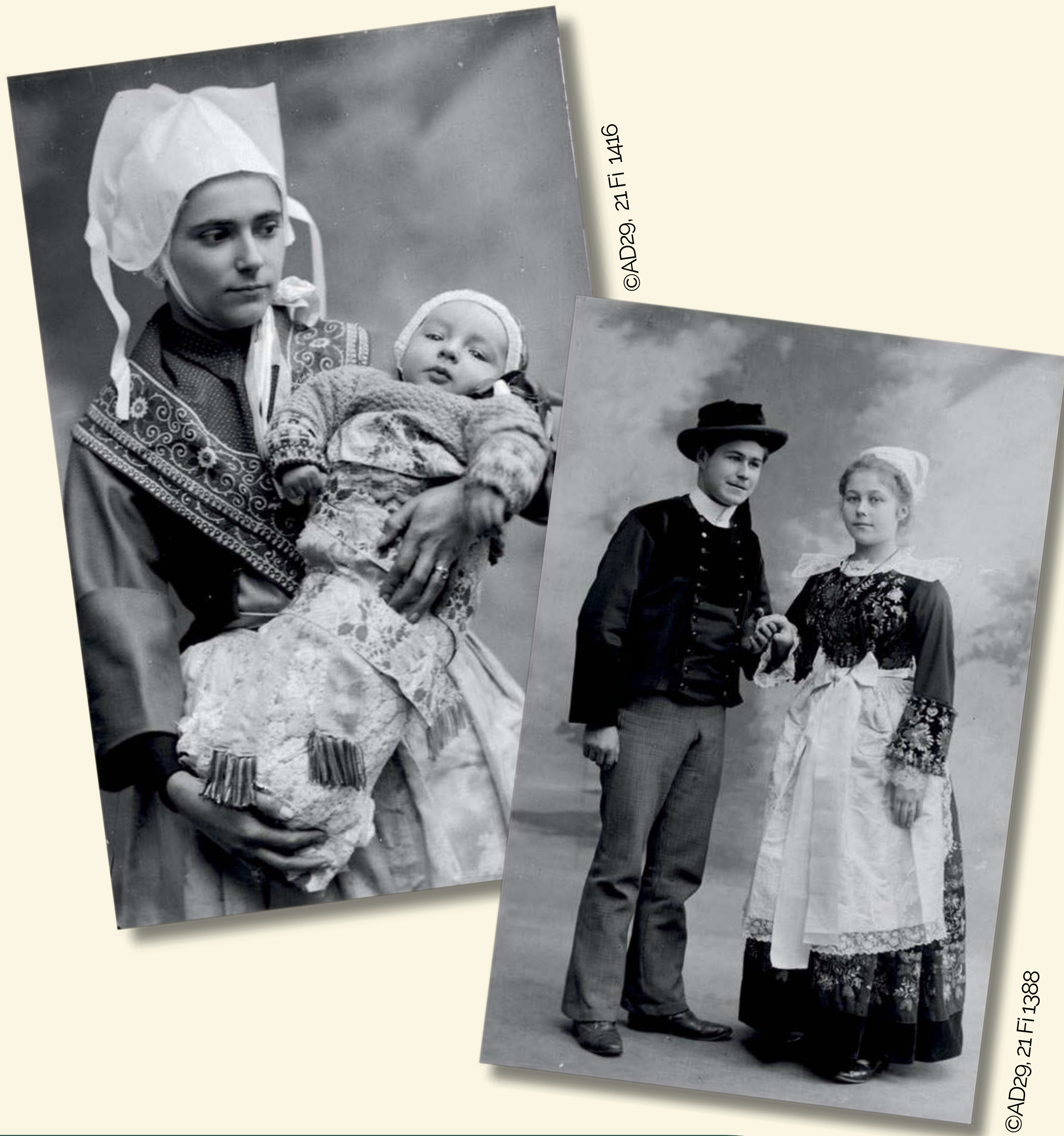
Généalogie

Auprès de mon arbre

La généalogie, c'est quoi ?

La **généalogie** est l'**étude** de ses **ancêtres**.
Elle consiste à rechercher et documenter les **liens de parenté** entre les membres d'une famille.
Ces recherches amènent à la création d'un **arbre généalogique**.

Cette pratique repose sur l'**analyse de documents officiels** (**actes de naissance, de mariage et de décès**).
Elle permet de retracer l'**histoire des familles** et de replacer les ancêtres dans leur **contexte historique, social et géographique**.



De quand ça date ?

D'abord utilisée par l'**Église**, la généalogie devient, à partir du **XII^e siècle**, un outil de **légitimation** pour la noblesse. Elle permet de justifier d'un **titre**, d'un **rang** ou d'une **succession**.

En **août 1539**, un moment clé apparaît pour la généalogie : François I^{er} signe l'ordonnance de **Villers-Cotterêts**.
Ce texte oblige les **curés** à consigner les baptêmes et les sépultures. Ces registres deviennent des documents publics qui permettent d'attester l'**âge**, la **filiation** et l'**état civil des personnes**.

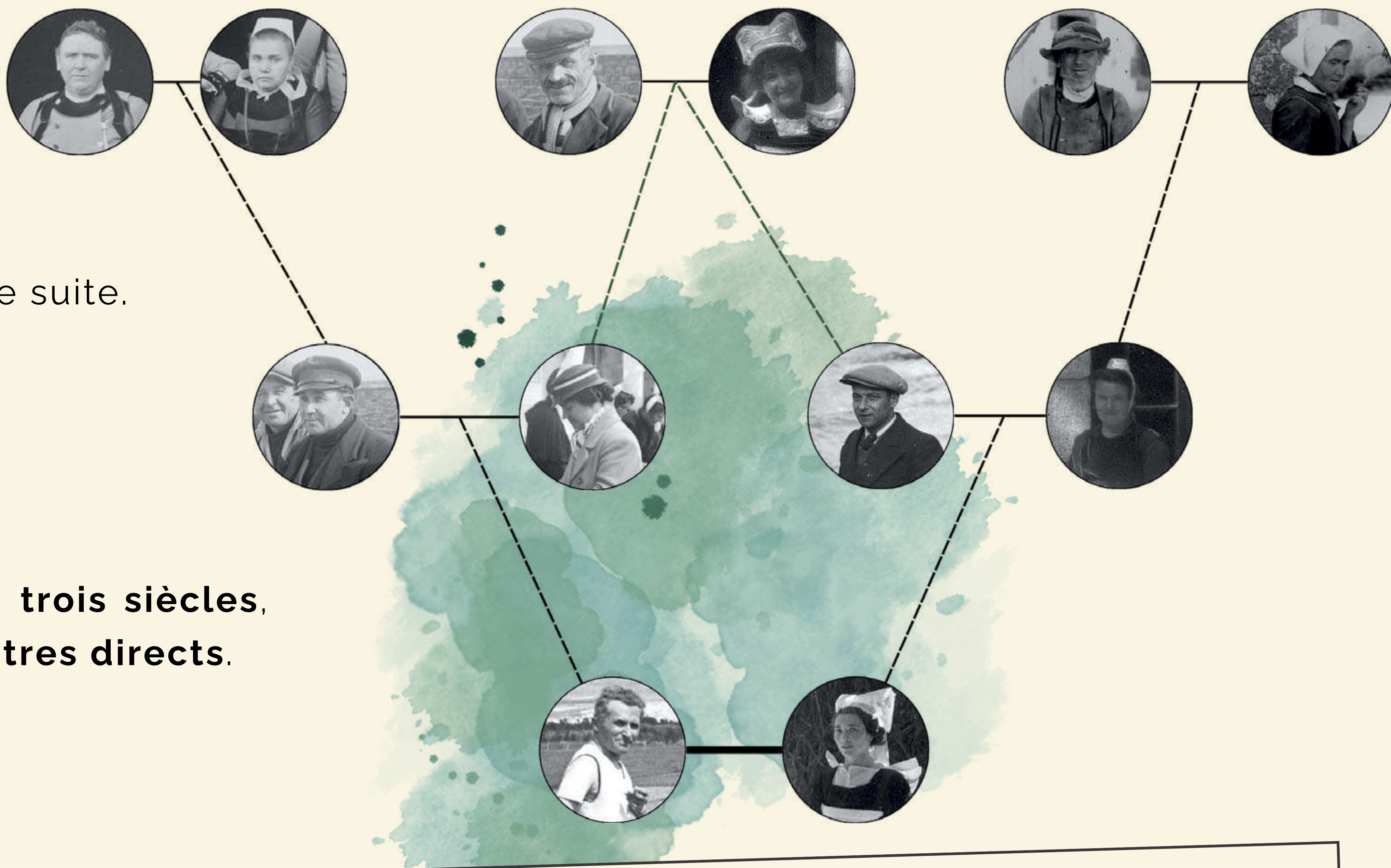
En **1666**, **Louis XIV** lance la **Grande enquête sur la noblesse**. Les familles doivent prouver leur statut sur quatre générations. Beaucoup, faute de preuves, sont déclassées.

1 ancêtre en cache 2

Chaque **ancêtre** en cache toujours **deux**.
À chaque **génération**, le nombre d'ancêtres double :

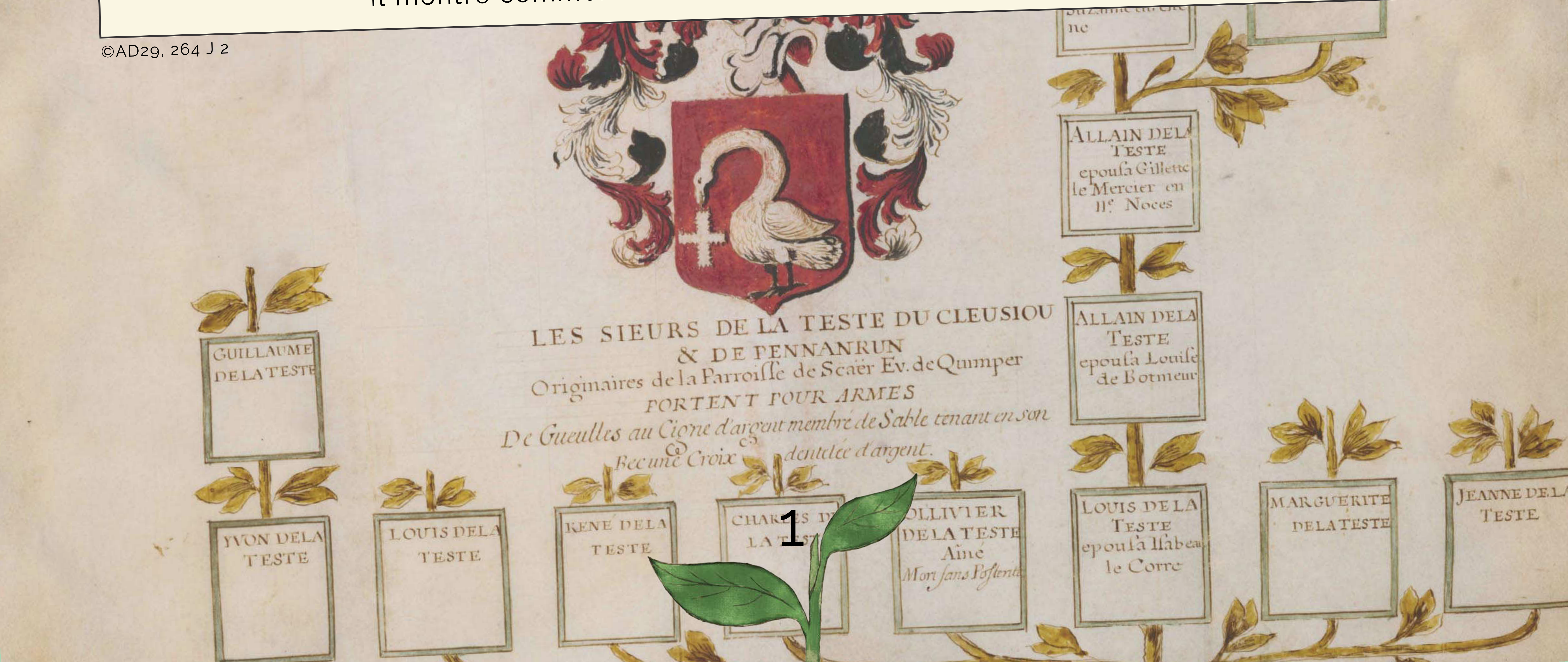
- 2 parents,
- 4 grands-parents,
- 8 arrière-grands-parents,
- 16 à la génération suivante,
- 32 encore plus haut, et ainsi de suite.

En **dix générations**, soit environ **trois siècles**, on peut avoir plus de **1 000 ancêtres directs**.



En réalité, certaines branches **se croisent**. Des **ancêtres communs** apparaissent à plusieurs endroits de l'arbre. Ce phénomène, appelé **implexe**, limite le **nombre réel d'ancêtres**.
Il montre comment les familles se connectent au fil du temps.

©AD29, 264 J 2



Généalogie

Les ressources familiales

Commencer sa généalogie, c'est établir **un lien** entre le **présent** et les **générations passées**.

C'est un **jeu de piste**, il faut un **point de départ** pour la recherche.

Pour obtenir les **premières informations essentielles**, il faut en parler avec les **membres de la famille**. Les **ainés** peuvent éclairer sur les **noms**, les **dates** et les **lieux importants**, ainsi que des documents comme le **livret de famille** ...



©AD29, 3 FI 55

« Mamie est **née** en 1931 et s'est **mariée** dans les années 50 ! »

« Si je me souviens bien, elle avait trois frères et une sœur ! »

« Leurs **parents** c'étaient Catherine et Joseph Bescond de Cast ! »

« Tonton Jean a commencé son **service militaire** 2 ans avant le début de la **Grande Guerre** ! »

« Il y a Marie, née en 1898, François en 1900, Hervé en 1905 et Philomène en 1907 ! »



©AD29, 2 FI 303/480

©AD29, 1 NUM 45

... le livret de famille mais aussi les **photographies**, les **anecdotes**, les **correspondances**, les **films**, les **documents** et les **objets**.

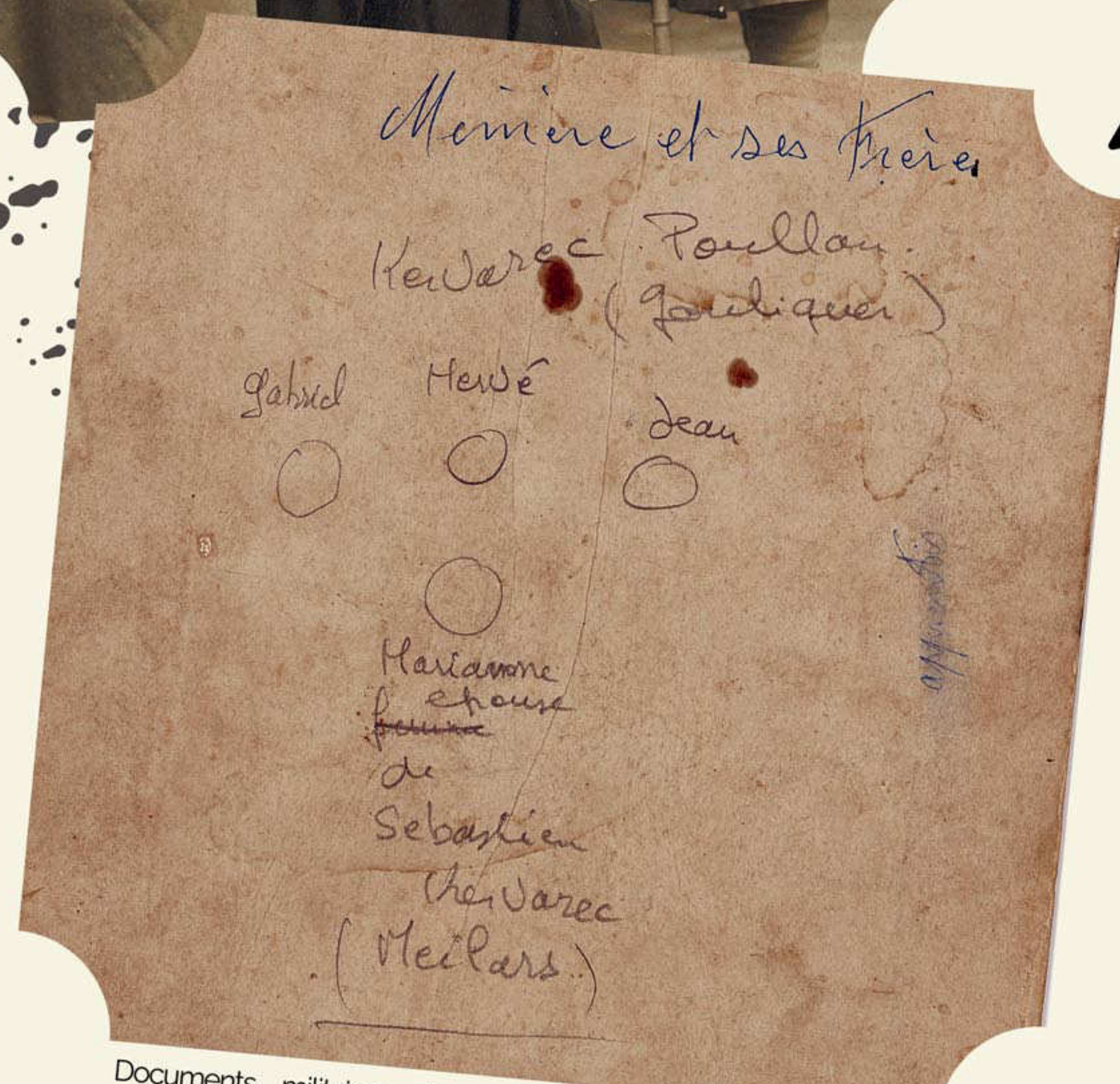
Tous ces documents contiennent des **informations** pour avancer dans la **recherche**.

Une fois ces informations **trouvées** et **identifiées**, les derniers ancêtres connus sont établis, formant ainsi le **point de départ de l'arbre**.

Conserver soigneusement les **documents** et **informations** collectés qui permettent de documenter et poursuivre vos recherches.



©AD29, 1 NUM 46



Documents militaires de membres des familles Kervarec, originaires de Poullan et de Meilars. ©AD29, 1 NUM 46

©AD29, 1 J 941



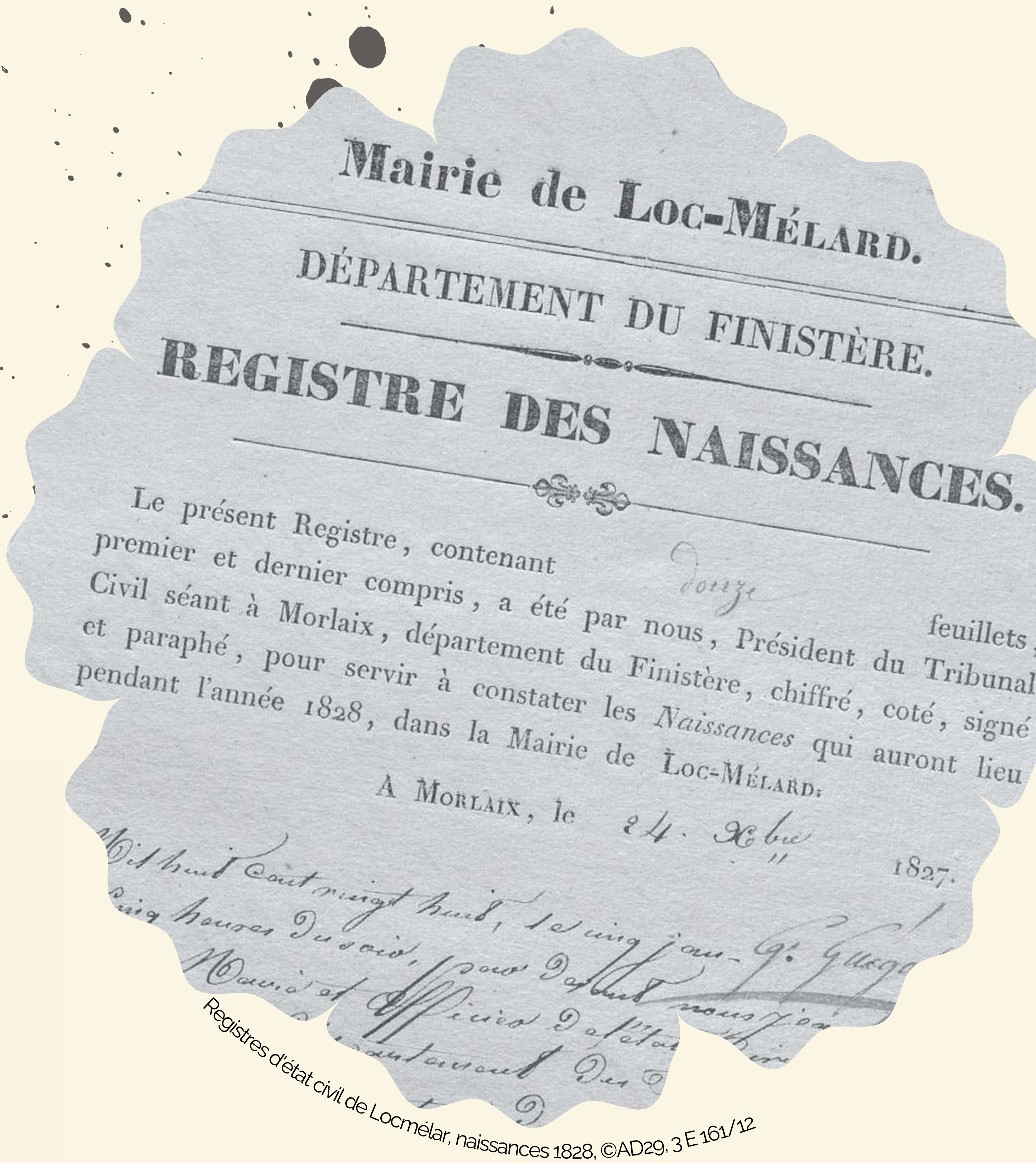
Généalogie

Les ressources communales

L'état civil

La **mairie** et son **administration** conservent des sources officielles utiles à la généalogie.

L'**état civil** est tenu par les mairies depuis 1793. Les registres de baptêmes, mariages et sépultures d'avant 1793, appelés **registres paroissiaux**, sont également **conservés dans les communes**.



Le maire et ses adjoints, **officiers d'état civil**, tiennent les registres consignants des actes de naissance, de mariage et de décès **consultables** en fonction des **délais de communicabilité**.

Les autres archives

Les **archives communales** conservent d'autres documents utiles pour les recherches généalogiques.



Mariages			
(Le)	Jacques		
Villy	Bohannel Marie	7 février	78
	7 ^{me} 2 ^{me}		
Villy (Le)	Saint (Le) M ^{re} 7 ^{me}	27 8 ^{me}	78
	Paul		
Thuch (Le)	Croff M ^{re} Yvonne	20 7 ^{me}	73
	Fumini		
Yven	Jacq M ^{re} Yvonne	5 Janvier	18
	Alain		
	Moire M ^{re} Louise	21 9 ^{me}	71
Décès			
Malain	François	7 mars	78
	Hamon	19 mars	78
	7 ^{me}	8 9 ^{me}	76
Abiquit	Vincent	12 9 ^{me}	76
	Marie	21 mars	79
Alhamon	Kenneth Marie	16 mars	79
	François	19 juillet	80
	Jean	28 8 ^{me}	80
	Yvonne	30 9 ^{me}	80
	Marguerite	24 11	80
	Marie Anne		

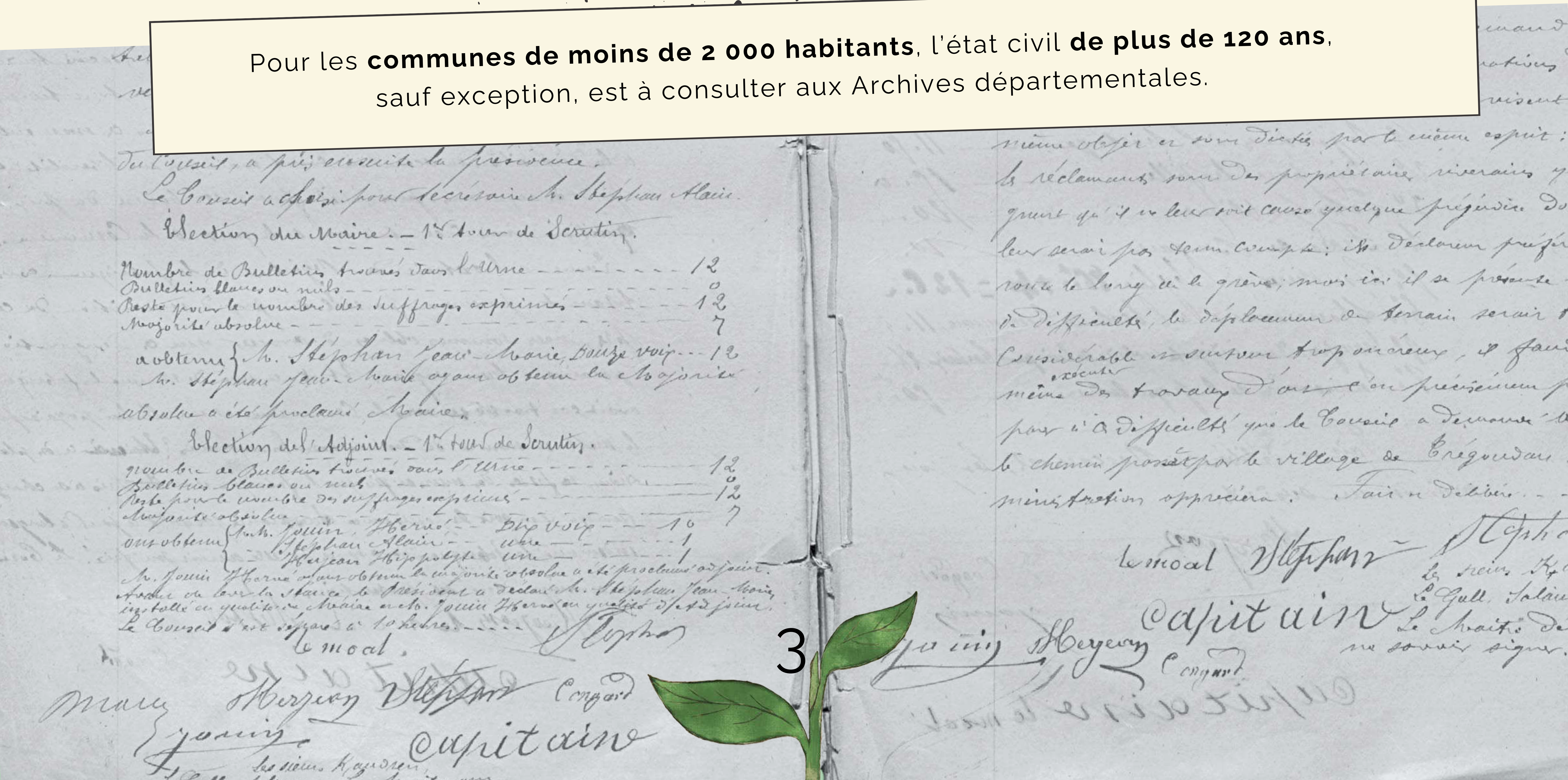
Tables décennales, 1873-1892.
©AD29, Archives communales déposées de Cléder,
1030 EDEPOT 10

Les **documents** à consulter :

- Les recensements de population ;
- Le cadastre napoléonien ;
- Les listes électorales ;
- Les délibérations du conseil municipal ;
- Les registres des cimetières.

Pour les **communes de moins de 2 000 habitants**, l'état civil **de plus de 120 ans**, sauf exception, est à consulter aux Archives départementales.

Délibérations du Conseil municipal de Roscanvel,
du 28 juin 1874 au 10 janvier 1889. ©AD29, 593 E DEPOT 1



Généalogie

Les ressources départementales

L'état civil

Les **Archives départementales** sont une ressource **incontournable** pour les recherches généalogiques. Elles conservent les **registres d'état civil**, les **tables décennales** et les **registres paroissiaux**.



Famille rassemblée sur le seuil d'une demeure, début XX^e siècle.

©AD29, Fonds Hémon-Doudet, 102 J 93/31

Les autres archives

Les **documents** à consulter :

- Recensements de population ;
- Registres militaires ;
- Tables de successions et d'absences ;
- Archives fiscales ;
- Archives hospitalières ;
- Presse finistérienne ;
- Minutes des notaires ...



Les archives notariales permettent de retracer l'histoire familiale à travers les **contrats de mariage**, les **testaments**, les **inventaires après décès**, les **partages**, les **donations** et les **baux**.



Vos droits d'accès
aux documents
publics
@docs

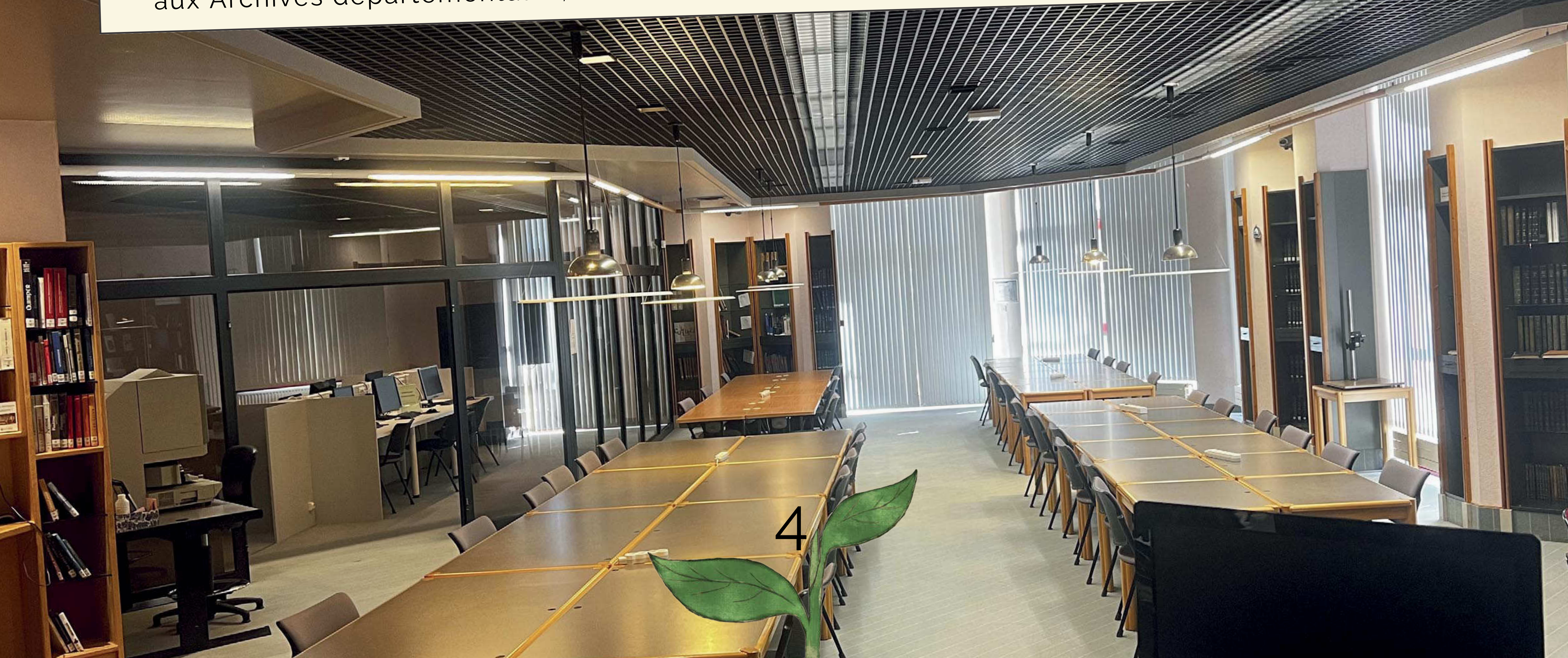


**Archives
départementales**
DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE



©AD29, 2 F1217/542

Il est possible de consulter les **actes de naissance et de mariage** datant **de plus de 75 ans**, ainsi que **tous les actes de décès** et les **tables décennales**, sans restriction de date, aux Archives départementales, aux Archives municipales et communautaires ainsi qu'en mairie.



Généalogie

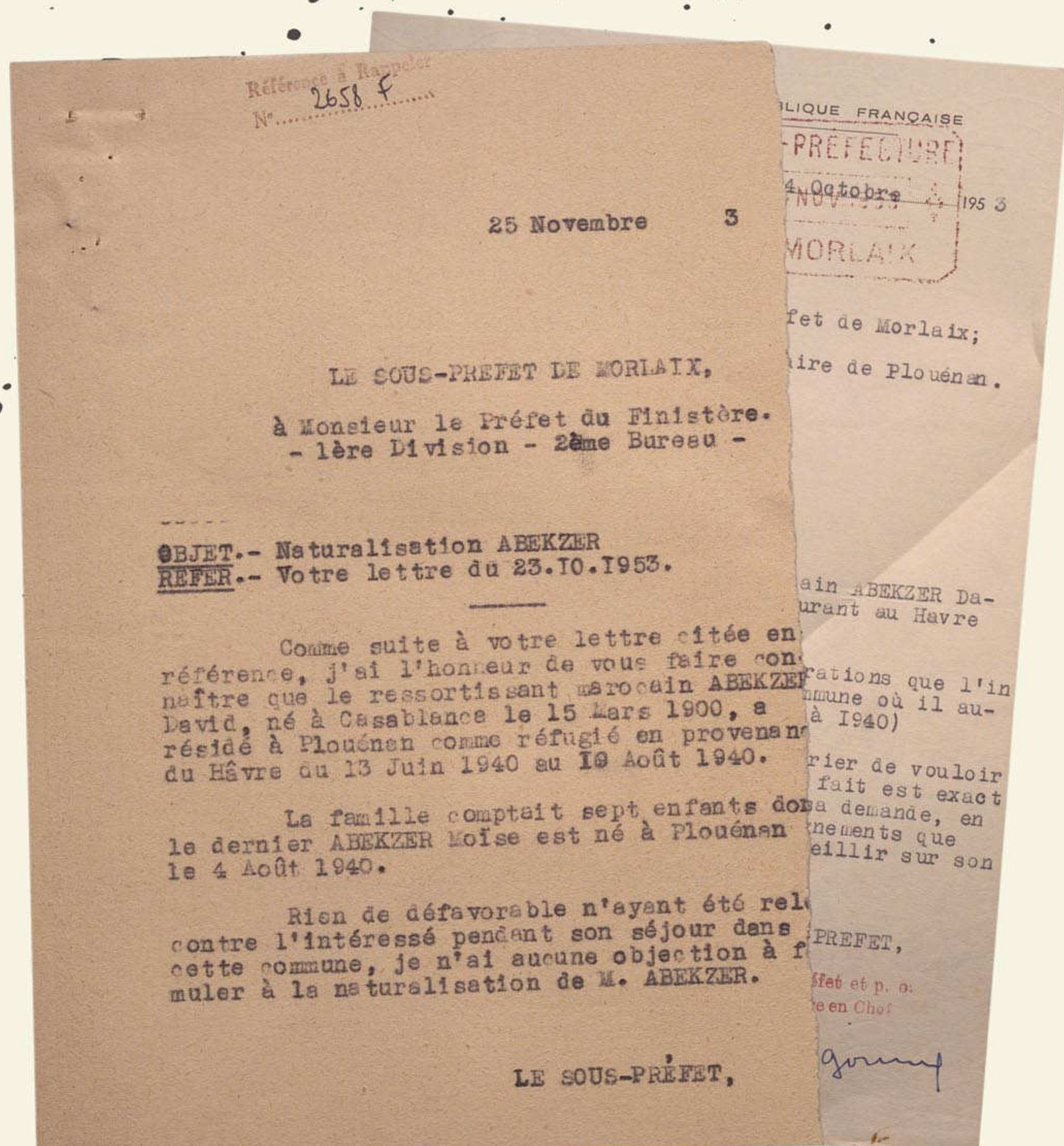
D'autres ressources?

Les archives des préfectures et des sous-préfectures

Les **archives des préfectures** sont à consulter aux Archives départementales.

On y trouve les **dossiers de demandes de passeports, de naturalisation, de changement de noms, des permis de séjour** et les **dossiers d'étrangers**.

On peut aussi y trouver des **informations en temps de guerre (réquisitions)**.



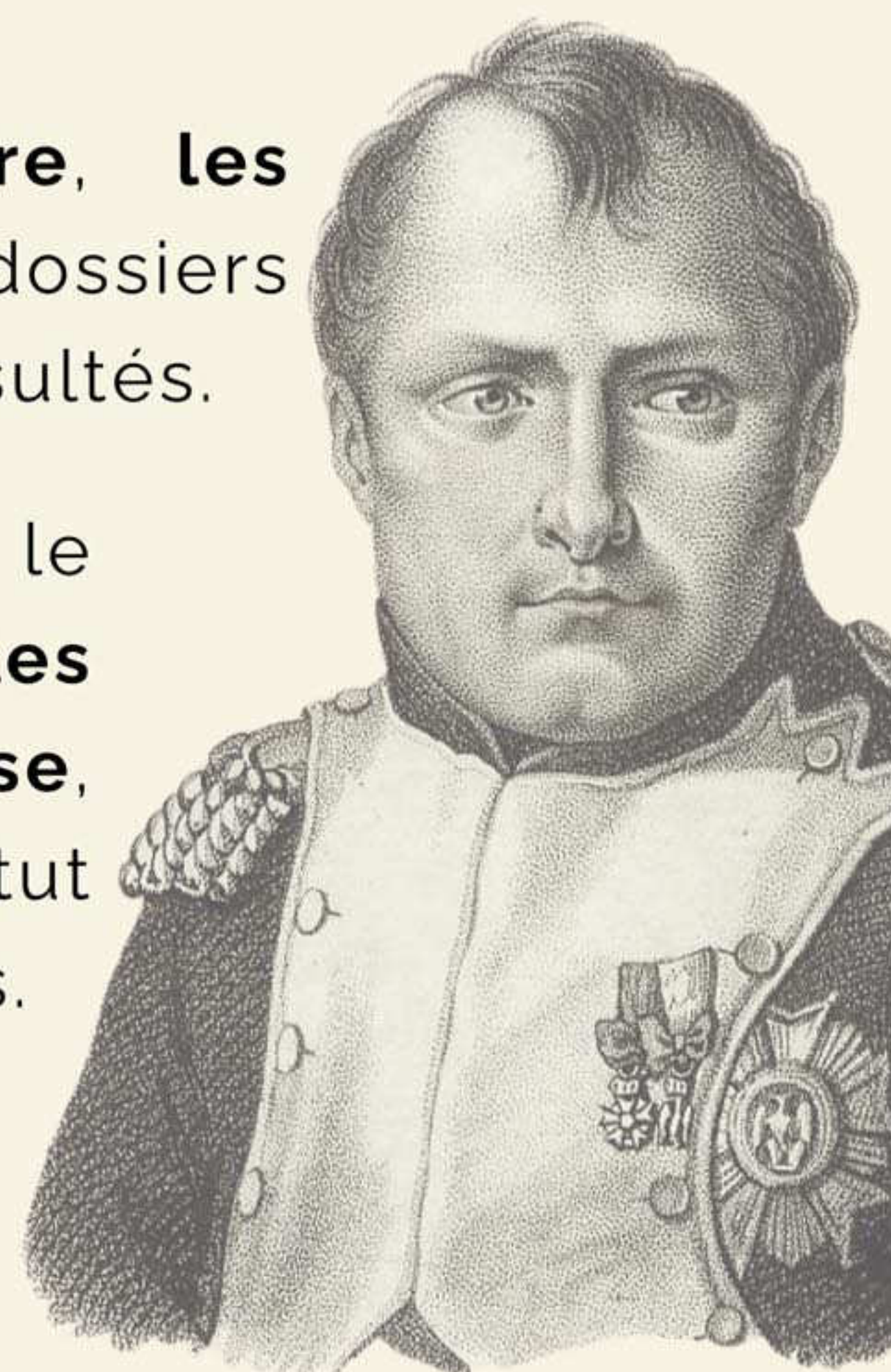
Naturalisation de David Abekzer, Sous-préfecture de Morlaix, 1953. ©AD29, 124 W 138

Les archives diocésaines

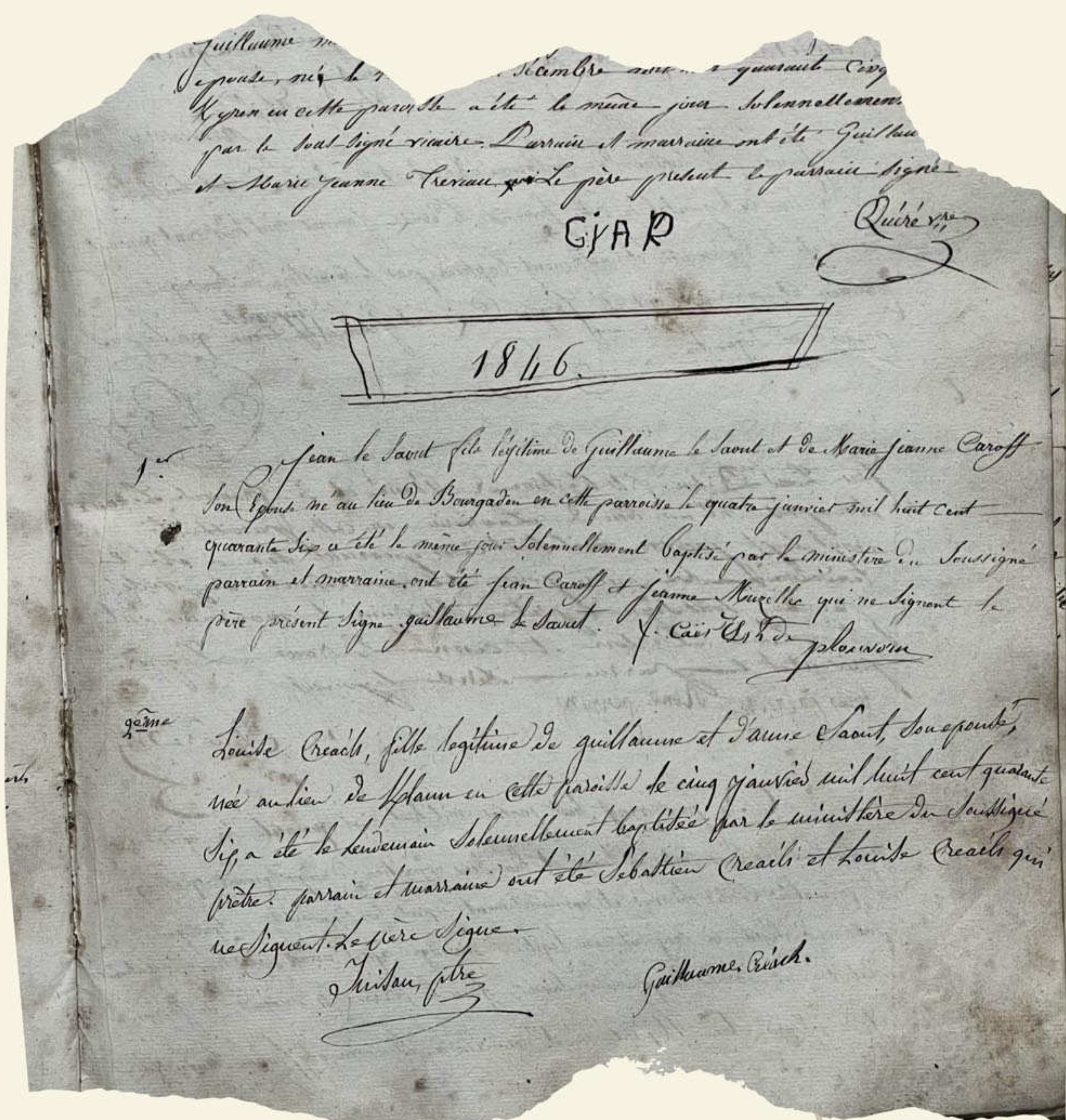
Les **Archives diocésaines** conservent les documents de l'évêché et des services diocésains, dont les **registres paroissiaux de baptêmes, mariages et sépultures à partir de 1793**.

Si la recherche concerne un **prêtre**, les **registres d'ordination, de nomination**, dossiers de **carrière** peuvent également être consultés.

En **1801**, **Napoléon et le pape** signent le **Concordat**. Ce traité réorganise les **relations entre l'État et l'Église**, restructure les diocèses et définit le statut des évêques et des biens ecclésiastiques.



©AD29, 11 F 69



Baptêmes et mariages, paroisse de Plouvorn, 1845-1846. ©AD29, 168 V DEPOT 33

Après la **Révolution** mais avant le **Concordat de 1801**, les archives diocésaines sont considérées comme **biens publics**.



Après **1801**, ces archives deviennent des **biens privés diocésains**. Chaque diocèse fixe librement les **conditions de consultation**.



Les Archives des **Services historiques de la Défense (SHD)** permettent de retrouver des informations militaires utiles en généalogie.

Dossiers :

- Individuels de **militaires**, de **civils** ;
- D'inscription maritime ;
- De **condamnations militaires** ;
- De **décorations** (Croix de guerre; etc.).

Les archives de la Défense et des conflits

Les Archives du **Comité International de la Croix Rouge (CICR)** constituent une ressource précieuse pour les familles dont les ancêtres ont été **victimes de conflits majeurs**.

- Fiches **individuelles militaires** et **civils capturés** ;
- **Archives individuelles** : **prisonniers de guerre, internés civils, personnes disparues** etc.

©AD29, 264 J 2



Généalogie

Compléter les branches

Chercher et identifier ses ancêtres c'est aussi se préparer à rencontrer **plusieurs inconnus** dans son arbre.

Les cas sont nombreux et peuvent parfois masquer la **véritable ascendance biologique**.

Un ancêtre sans traces ?

Un ancêtre :

- **non catholique** ;
- **absent des registres paroissiaux et d'état civil** ;
- **né anonyme** (mort-né) ;
- **né sous X** (aucun parent n'est identifié) ;
- **porté disparu** ou **déclaré absent**.

Certains événements peuvent rester cachés, comme une **adoption** ou un **enfant naturel non reconnu**.

La généalogie descendante

Une fois les ancêtres identifiés, on peut faire le **chemin inverse** : rechercher tous leurs **descendants**.

C'est la **généalogie descendante**.

Elle part d'un ancêtre ou d'un **couple fondateur** et retrace tous ceux qui en sont issus, ajoutant ainsi de nouvelles branches à l'arbre.

Il faut choisir un **ancêtre** et **dresser la liste de ses descendants** : enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants, etc.

Plus un **ancêtre** est **ancien**, plus son **nombre de descendants** augmente.
Un **ancêtre du XIX^e siècle** peut avoir aujourd'hui des centaines, voire des milliers de descendants.



©AD29, 2 Fi 175/69

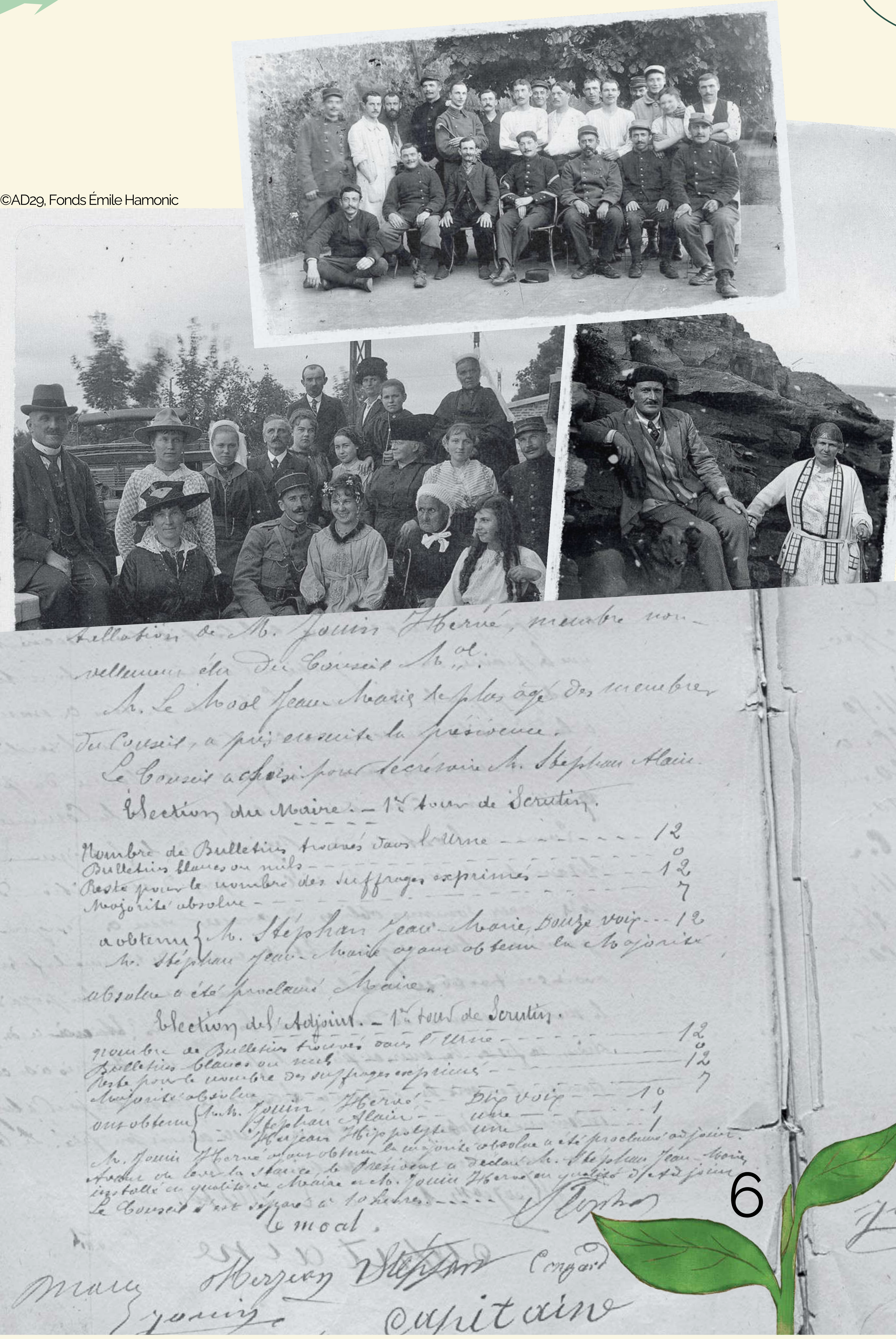
Les avantages ?

Retrouver des cousins éloignés et **établir les liens de cousinage** entre personnes vivantes ;

Visualiser la dispersion géographique ou sociale des descendants ;

Retrouver tous les ayants droit d'une succession.

Délibérations du Conseil municipal de Roscanvel, du 28 juin 1874 au 10 janvier 1889. ©AD29, 593 E DEPOT 1

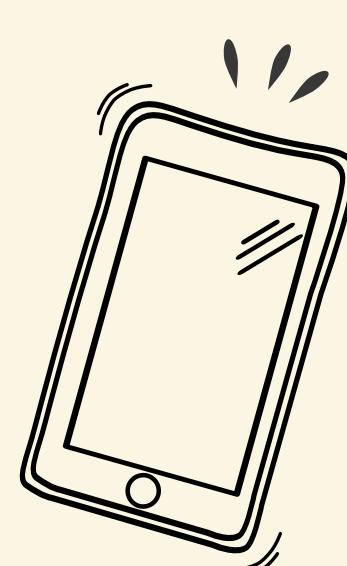
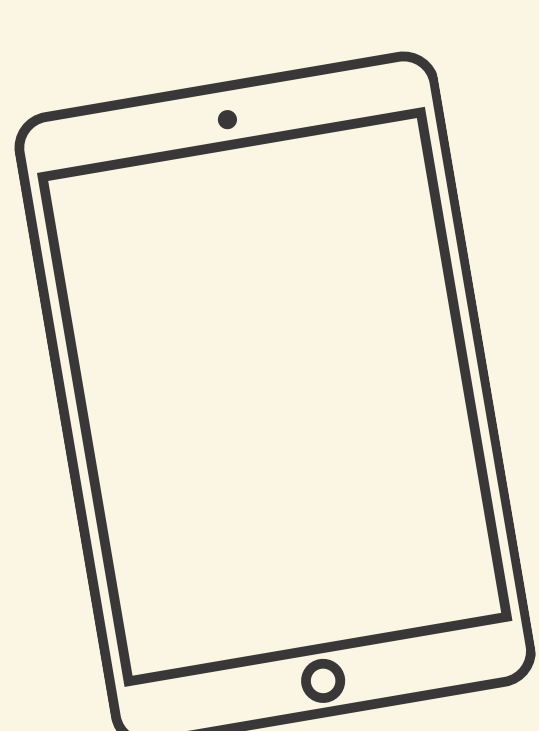


Généalogie

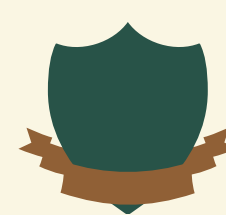
Et aujourd'hui ?

De nos jours, la généalogie est **accessible à tous** grâce aux **appareils portables**, à **Internet** et à la **numérisation** des documents, proposée par les **services d'archives**.

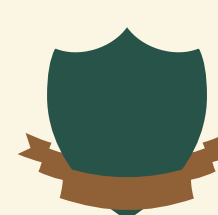
La **mise à disposition numérique** rend la recherche plus simple et rapide.



Les acteurs de la généalogie



Loisir pour certains, **outil de travail** pour d'autres, retrouver ses ancêtres est désormais possible depuis un ordinateur grâce aux **bases de données** et aux **plateformes de généalogie en ligne**.



En France, la généalogie est représentée par la **Fédération Française de Généalogie**, qui regroupe plus de **150 associations**.



Associations fédérées par régions,
Fédération Française de
Généalogie



La **Revue française de généalogie** est une excellente source pour débuter ou approfondir ses connaissances. Elle publie un numéro tous les deux mois.

Elle propose des **articles sur les méthodes**, des **conseils pratiques** et des **dossiers historiques** analysant des documents.



©AD29, 1 J 941



Le fil de la Généalogie

La naissance

©AD29, 220 J 102



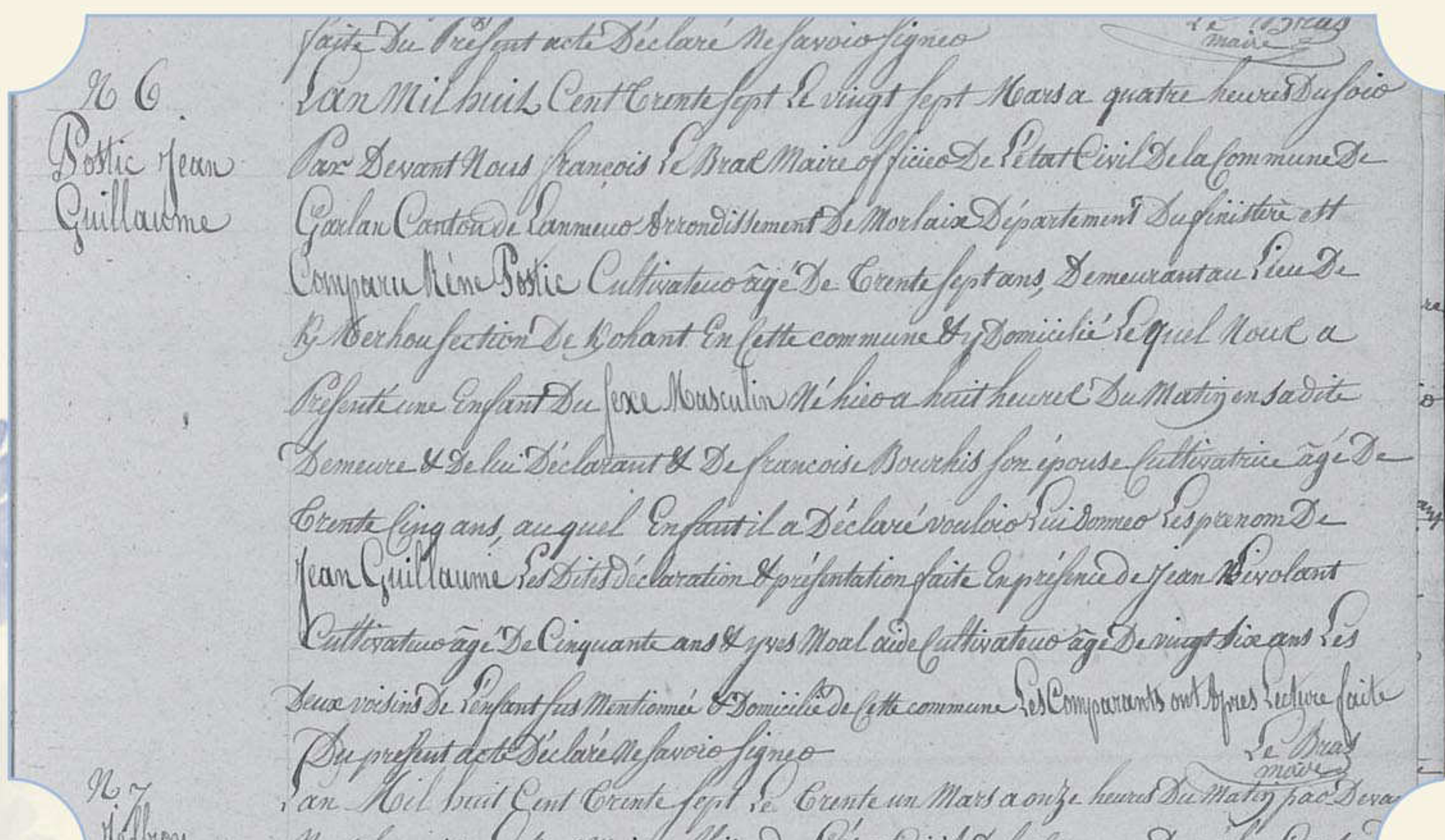
Naître, c'est d'abord recevoir une **identité**.

Dans la plupart des cas, c'est faire partie d'une famille et porter ce nom.



©AD29, Fonds Jancour-Nézet
de Brasparts 54 Fi 288

Le premier document lié à la vie d'une personne est l'**acte de naissance**. Ces actes sont enregistrés dans les **registres d'état civil**.

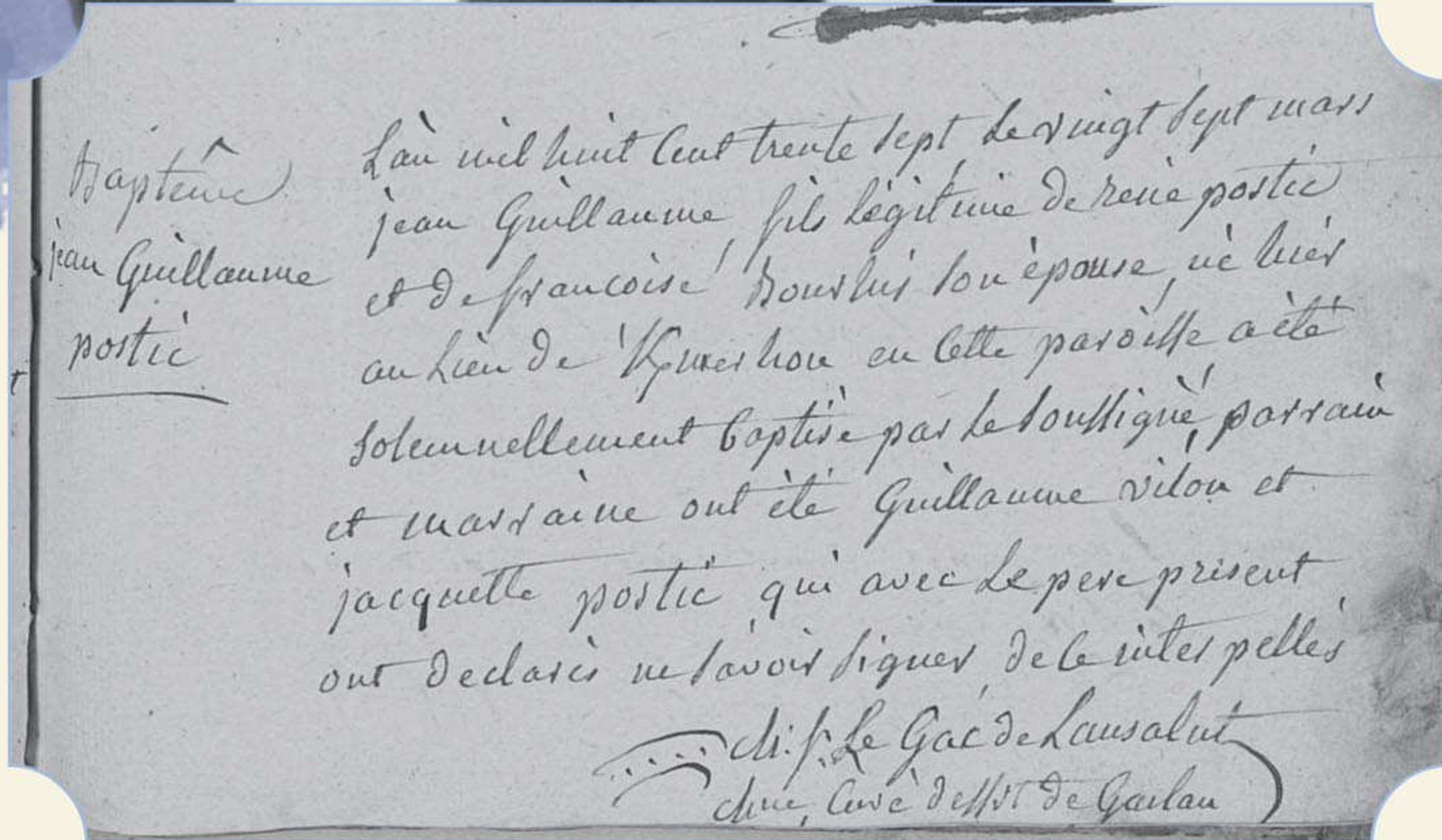


Acte de naissance de Jean Guillaume Postic, commune de Garland, 27 mars 1837. ©AD29, 3 E 74/17

Avant **1793**, la naissance était enregistrée dans les **registres paroissiaux** sous la forme d'**acte de baptême**.

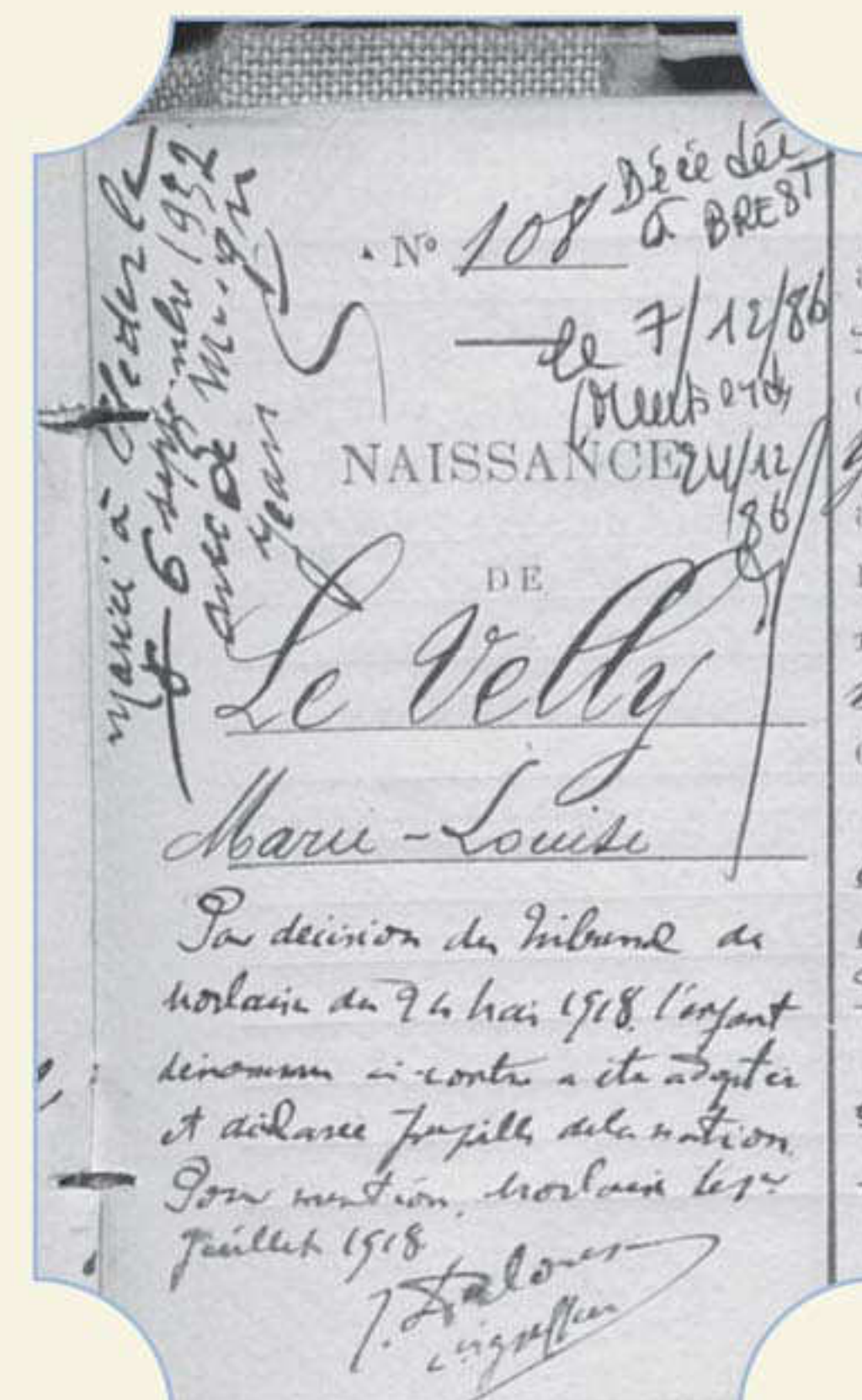


À partir de **1793**, un individu peut avoir **deux actes** : un acte de **naissance** et un acte de **baptême**.



Acte de baptême de Jean Guillaume Postic, paroisse de Garland, 27 mars 1837. ©AD29, 43 V DEPOT 13

En plus de l'**identité des parents** et des **témoins**, certains actes de **naissance** portent des **mentions en marge** indiquant le **mariage** et parfois le **décès** de la personne.



Acte de naissance avec des mentions marginales, commune de Cléder, 1908. ©AD29, 3 E 43/5

D'autres documents concernent les naissances comme la **déclaration de grossesse**.

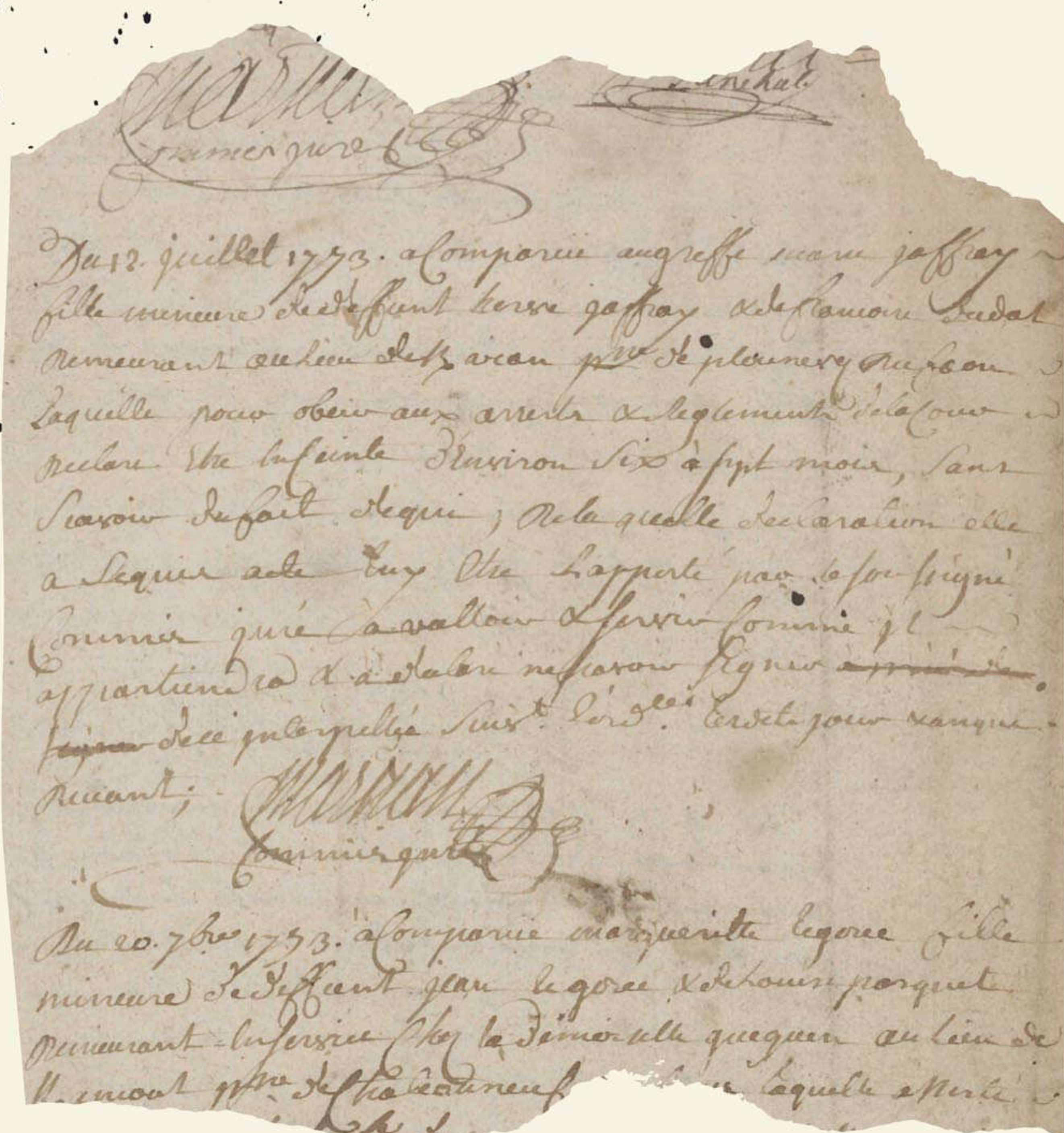


©AD29, Fonds Jancour-Nézet
de Brasparts 54 Fi 1048

En **1556**, **Henri II** signe un édit royal obligeant les **femmes enceintes non mariées** à déclarer leur grossesse. Le but est de réduire les **infanticides**. Cette obligation perdure jusqu'à la **Révolution** et subsiste encore dans certains cas au **XIX^e siècle**.

Ces déclarations de grossesse peuvent être consultées aux Archives départementales du Finistère.

- Série B
- Sous-série 4 E
- Série U



Déclaration de grossesse du 12 juillet 1773, Cour royale de Châteauneuf-du-Faou, Le Huelgoat et Landeleau. ©AD29, 4 B 500

©AD29, Fonds Émile Hamonic, 33 Fi 49



Le fil de la Généalogie

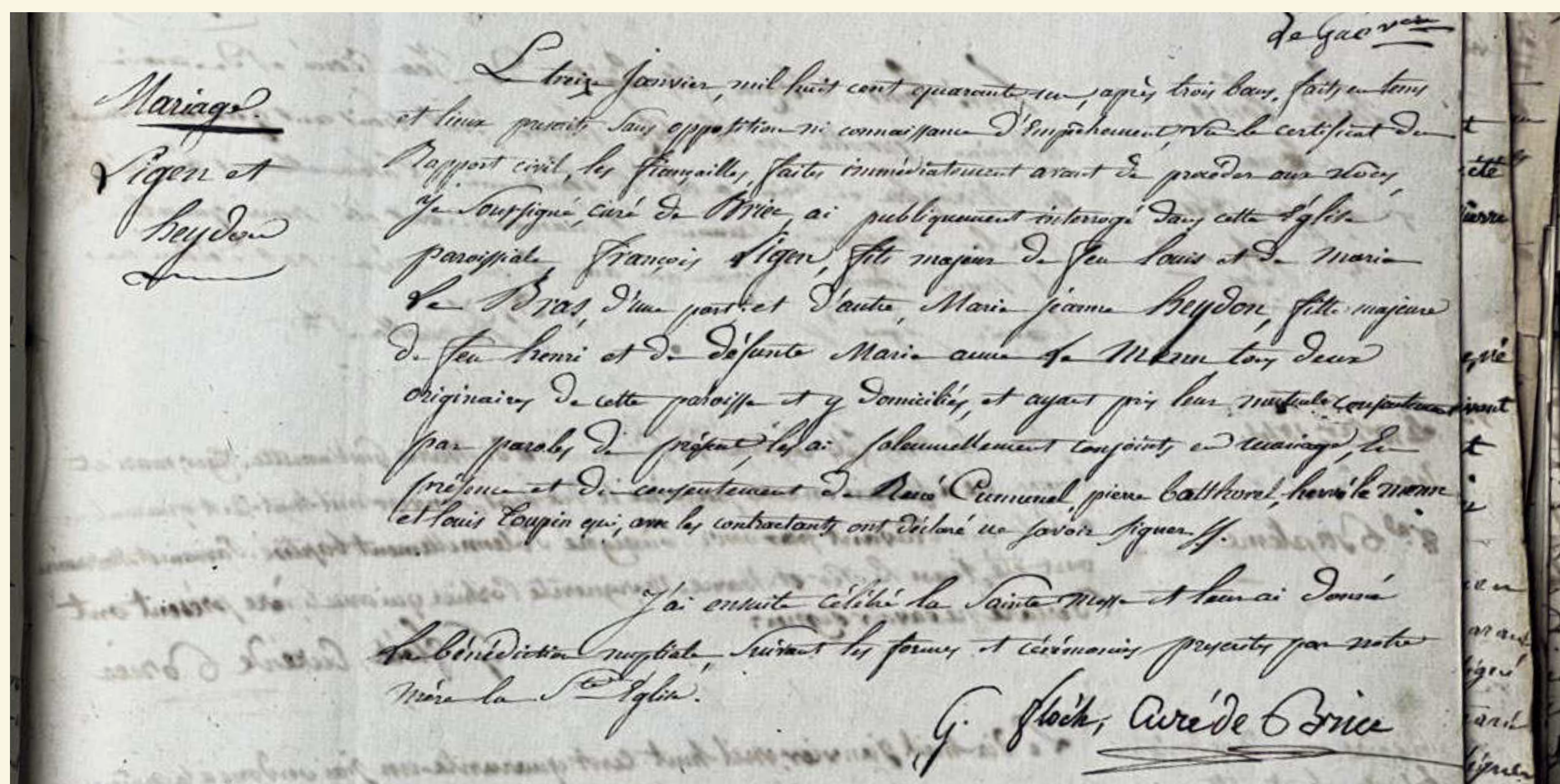
Le mariage



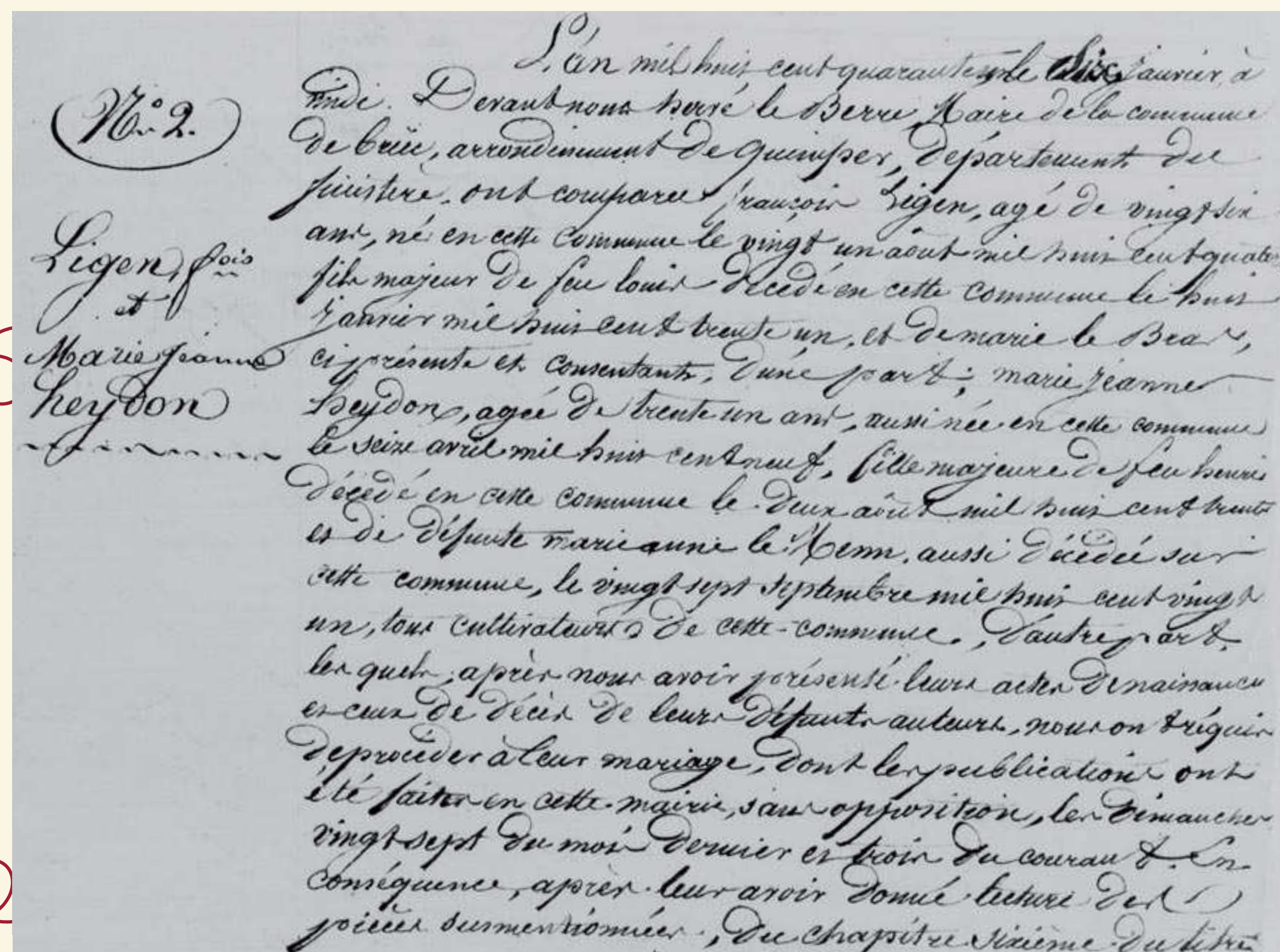
Avant la **Révolution**, le **mariage religieux** fait office de **contrat civil**.

En 1793, le **mariage civil** devient le seul reconnu.

À la fin du **XVIII^e siècle**, les couples peuvent donc avoir deux actes : un **civil** et un **religieux**.



Acte de mariage religieux entre Ligen et Heydon, paroisse de Brie, le 13 janvier 1841. ©AD29, 12 V DEPOT 45



Acte de mariage civil entre Ligen et Heydon, commune de Brie, le 06 janvier 1841. ©AD29, 3 E 31/29

Avant le mariage, la **publication des bans** rend l'union publique. Cela garantit sa transparence et sa **légalité**.

L'acte de mariage officialise l'union des époux devant l'officier d'état civil. Il indique les **noms**, **dates** et **lieux de naissance**, ainsi que l'**identité des parents** et des **témoins**.

Le contrat de mariage

Le **contrat de mariage** est un **acte** qui établit le **régime** choisi par les époux pour gérer leur **patrimoine**.

Sans ce document, le couple s'unit, **par défaut**, sous le **régime de la communauté réduite aux acquêts**. Tous les biens acquis pendant le mariage sont alors communs. Il est à rechercher aux **Archives départementales** dans le **minutier des notaires**.



Dans certain cas, on peut retrouver un **certificat de promesse de mariage**, qui atteste officiellement l'**intention** d'un couple de se marier.



Contrat de mariage Picard/Calvez du 13 novembre 1847. ©AD29, 4 E 98/133

Se marier, à tous les âges ?

L'âge légal :

Après la loi du 20 septembre **1792**



13 ans



15 ans



©AD29, 21 F 1251

15 ans



©AD29, 54 F 263

18 ans

Début XX^e siècle jusqu'à **2006**

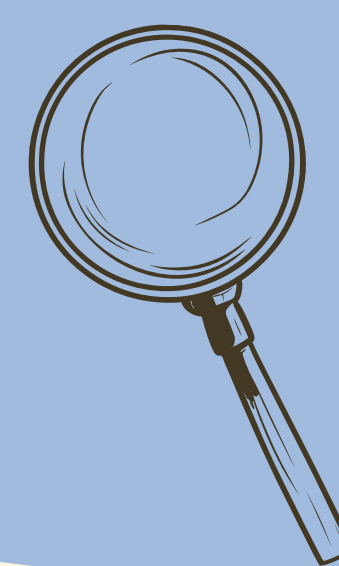
©AD29, 4 E 134/264



Et le divorce ?

En France, le divorce est **autorisé** depuis **1792**.

Interdit en **1816** pendant **plus de 70 ans**, le divorce est **rétabli** en **1884**. Par la suite, ses modalités de validation évoluent.



Les documents relatifs aux divorces sont conservés aux Archives départementales du Finistère.

- Série L
- Série U
- Série W

©AD29, Fonds Émile Hamonic, 33 F 97



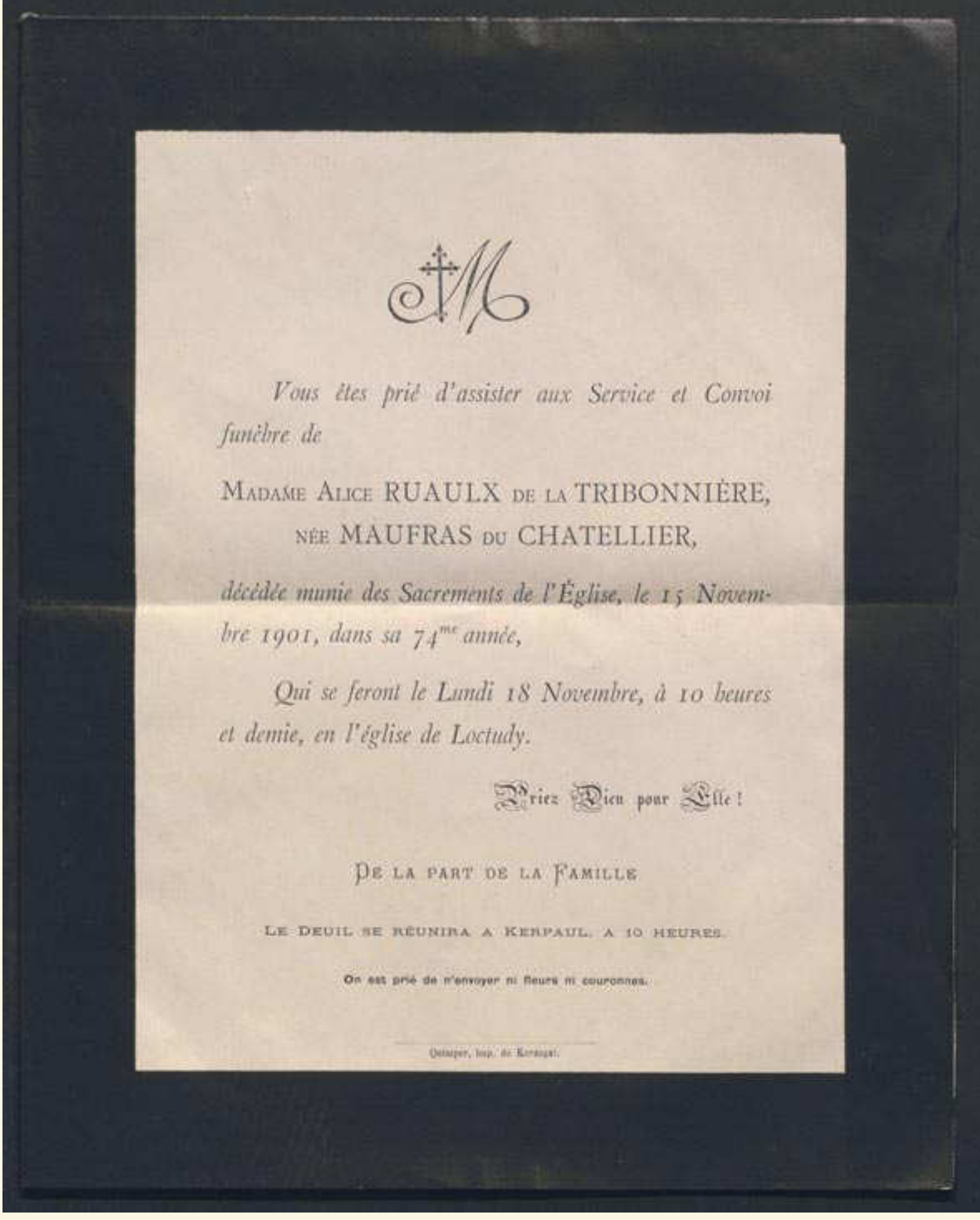
Le fil de la Généalogie

Le décès

Avant la **Révolution**, ce sont les **actes de sépulture**, présents dans les **registres paroissiaux**, qui attestent de l'**inhumation**.



Ces actes indiquent la **date**, l'**heure** et le **lieu du décès**, ainsi que l'**identité du défunt**, de ses **parents** et de son **conjoint**.



Faire-part de décès d'Alice Ruaux de la Tribonnière, 1901. ©AD29, Archives de Kernuz, 100 J 1231

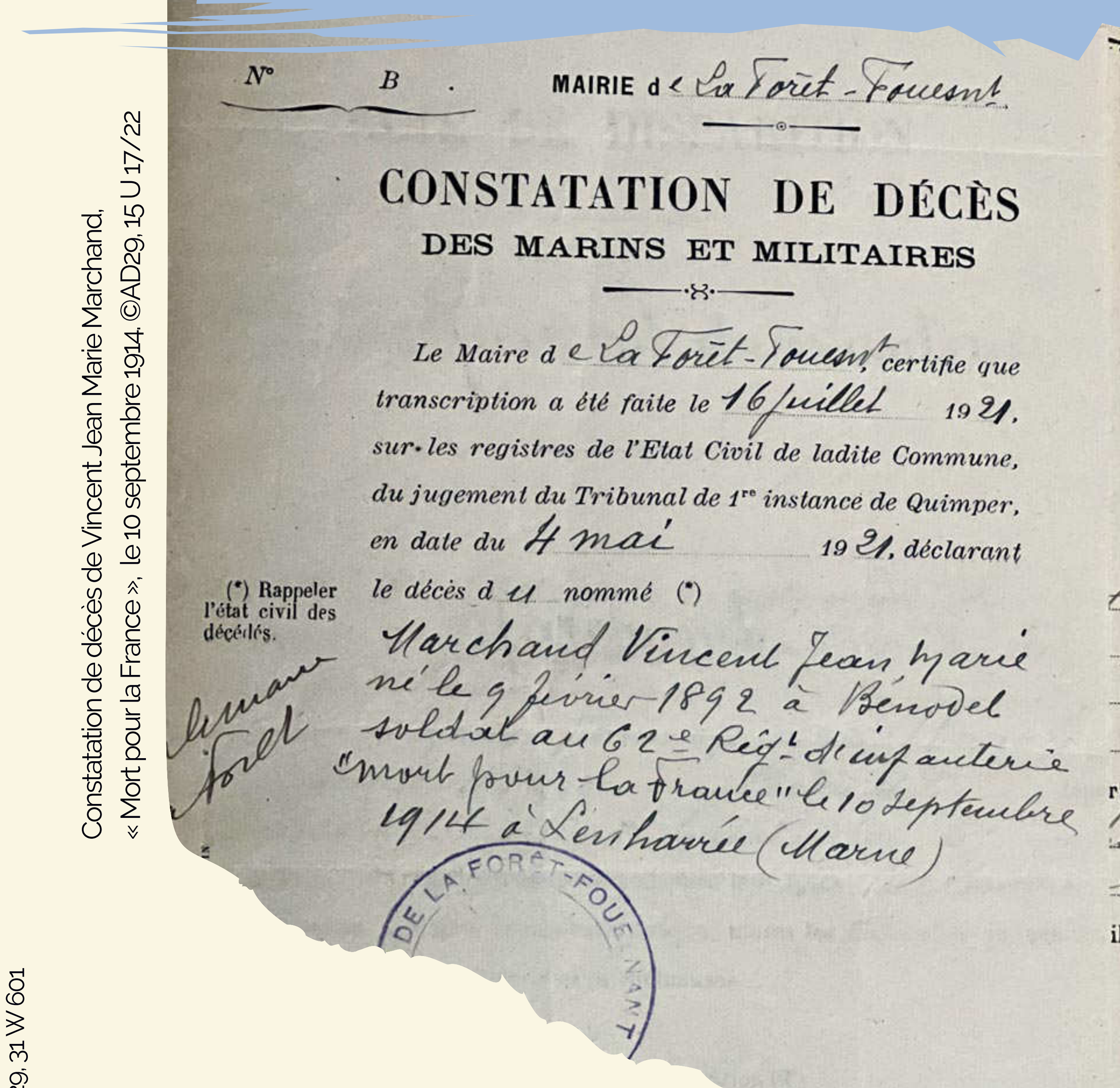
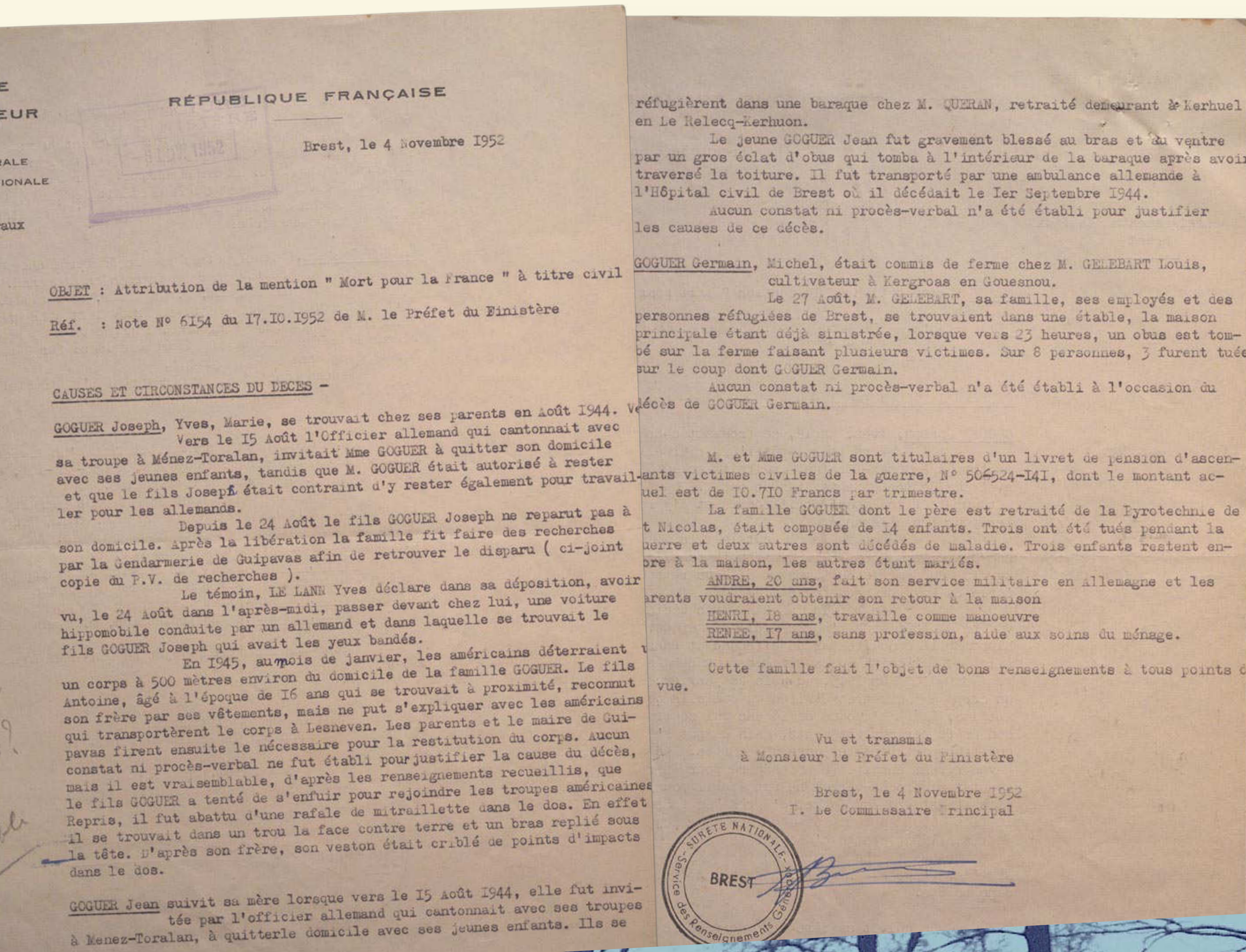
Tout comme la naissance et le mariage, le **décès** est inscrit à la fois dans la presse, à la rubrique « **nécrologie** », et dans l'**état-civil**.

L'**annonce de l'enterrement** se fait par des **faire-part de décès** et des **cartes mortuaires**.



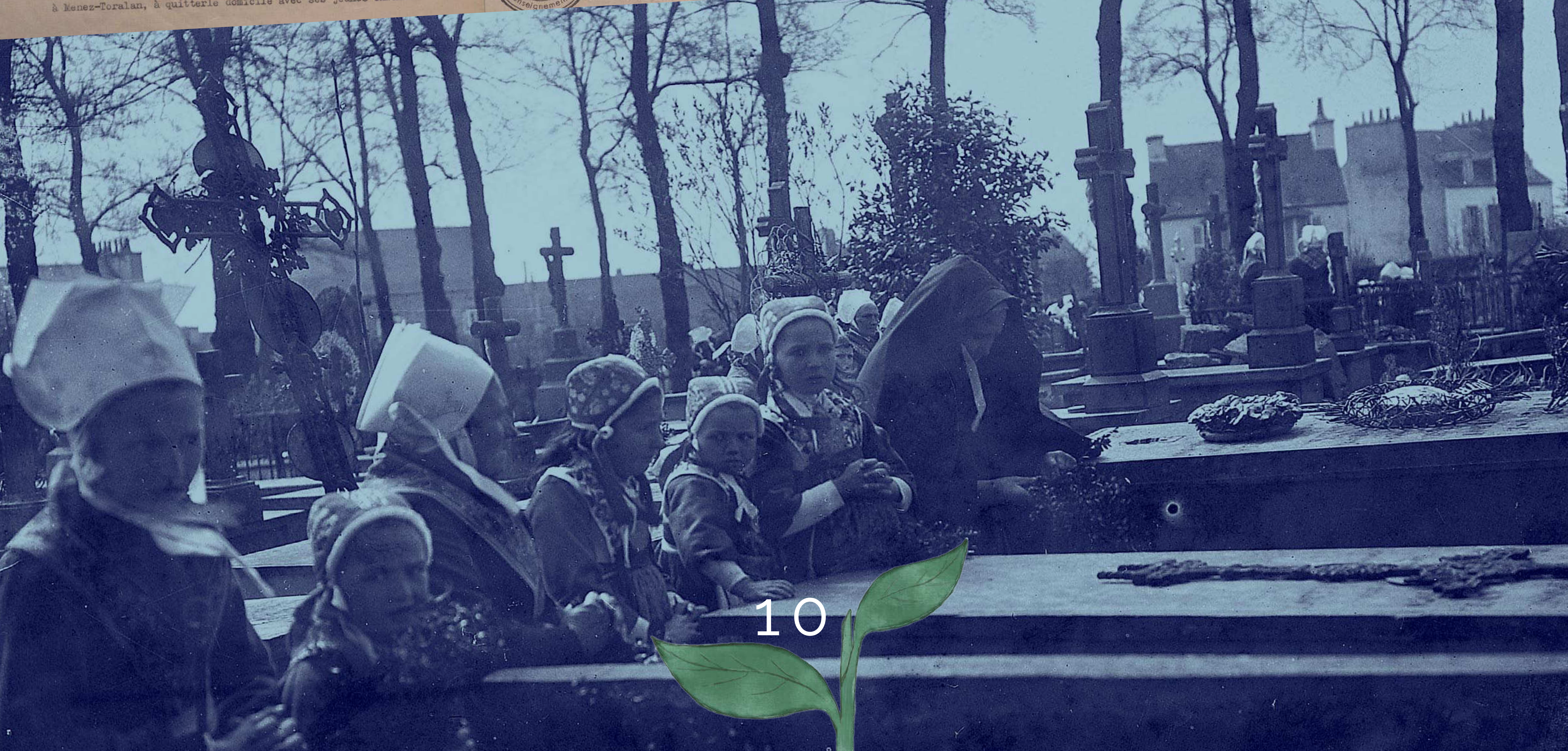
Le faire-part **invite** aux funérailles. La carte mortuaire est un **souvenir** à la mémoire du défunt.

Lorsqu'une personne **disparaît** et que son corps reste **introuvable**, une **enquête** est menée pour obtenir une **déclaration judiciaire de décès**. Le **tribunal** devait s'assurer que les circonstances rendaient la **mort quasi certaine**. Ce processus a évolué avec les **deux guerres mondiales**.



Au **XX^e siècle**, de nombreux **marins** et **soldats** sont déclarés décédés. Les périodes des guerres mondiales (**1914-1918**) et (**1939-1945**), voient un nombre croissant de mentions : « **Morts pour la France** ».

Attribution de la mention « Mort pour la France » à titre civil pour Jean et Joseph Goguer, résidant à Guipavas, 1952. ©AD29, 31 W 601

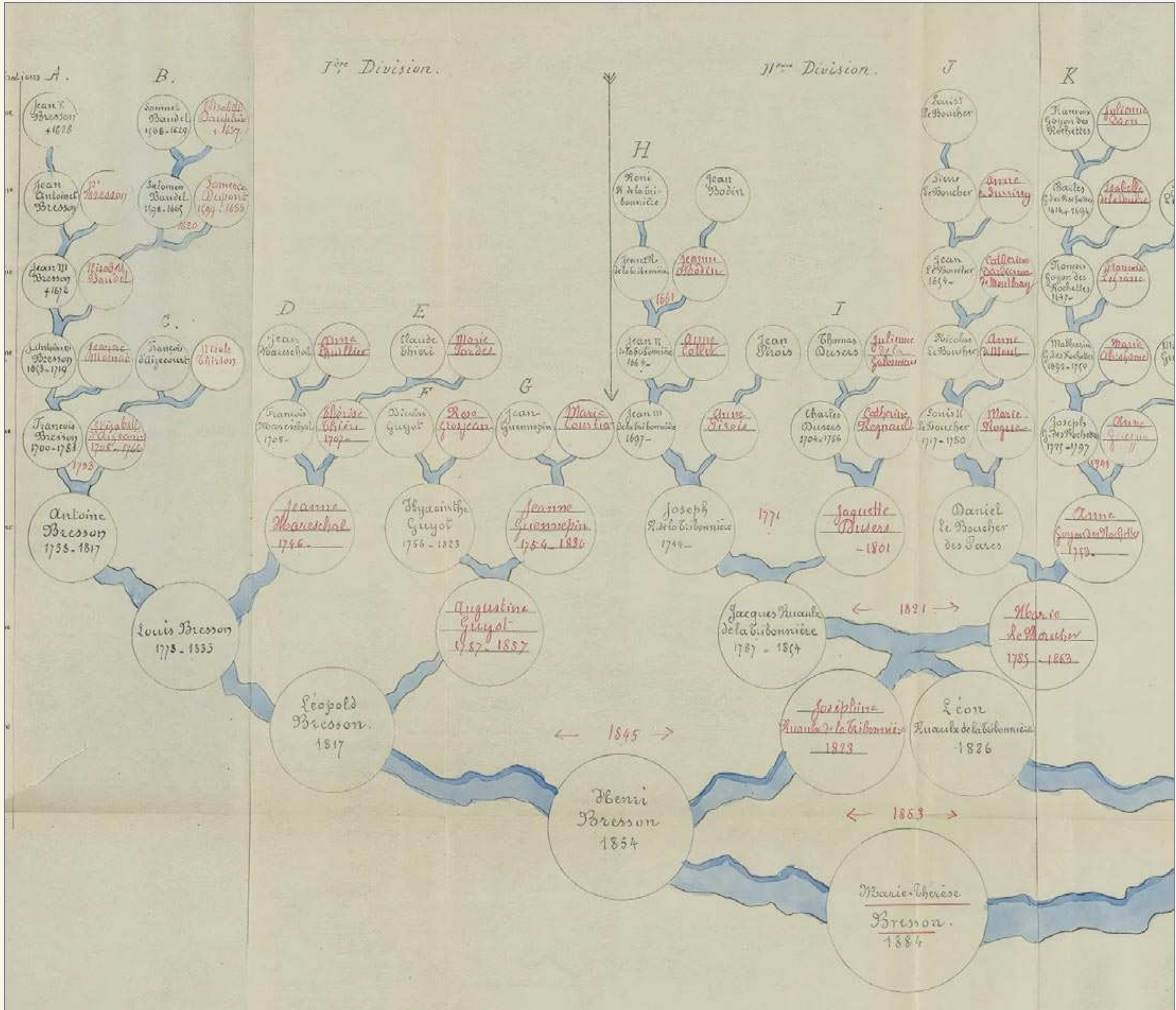


Les particularités de la Généalogie finistérienne

En Finistère, la **langue bretonne** marque à la fois les noms de villes et de familles.

Avec le **christianisme**, les prénoms donnés deviennent les principales appellations.

À partir du **X^e siècle**, beaucoup de personnes portent **le même prénom**. L'usage de **surnoms** se répand pour distinguer les individus.



Arbre généalogique. Correspondance reçue par Paul du Chatellier de M. et Mme de la Tribonnière. Notice généalogique de la famille Bresson, 1889. ©AD29, Archives de Kernuz 100 J 1231

Germain ? Germain le voisin ou le serrurier ?

Tiens j'ai croisé Jean ce matin ! Tu sais le jeune avec plein de tâches de rousseur.

Jean-Pierre ? Jean-Luc ? Jean-Marc ? Jean-Marie ? Ah ! Peut-être Jean-Baptiste !

Breton " *brizh* ", qui signifie « tacheté » ou « marqué ».

Avec le temps, ces surnoms **se sont transmis de génération en génération**.
Ce sont nos **noms de famille actuels**.

Bris, Le Briz ou Le Bris



©AD29, Fonds Joncour-Nézet de Brasparts, 54 Fi 769

« L'autre jour, Quentin Le Berre m'a dit qu'on était de la même famille. »

« Il porte bien son nom ce Gourlaouen ! »

« Des Le Gall, tu en trouves trois, rien que dans cette rue »

« Alors un cousin éloigné si tu veux mon avis ! »

« Elle est le portrait craché de sa mère, c'est une vraie Martin ! »

« Tu veux dire que tous les Le Breton sont bretons ? »

Français ou breton, les noms de famille sont variés et suivent plusieurs **caractéristiques** :

Les noms les plus **répandus** dans le Finistère :

Moal	Le Gall
Hascoët	Autret
Tanguy	Gloaguen
Prigent	Floch
	Abgrall
	Cariou

- Noms hérités :
- d'un **prénom** (Martin, Bertrand ...)
 - d'une **origine géographique** (Le Breton ...)
 - d'un **métier** ou d'un **caractère physique ou moral** de l'ancêtre (Quéré, Le Grand, Le Bozec, Le Roux, Corre, Le Bras, Le Moal, Joncour ...)

Dans les **noms de personnes** ou de **lieux bretons**, on trouve fréquemment une abréviation du préfixe **KER** sous forme d'un **K barré "K/"**.



Les particularités de la Généalogie finistérienne

Le **Finistère**, entre terre et mer, a modelé les vies de ses habitants et leurs métiers au cœur des histoires familiales.

Métiers de la mer

Vivre de la mer est une **évidence**, mais aussi une **nécessité** pour les populations du littoral.

Le nombre de métiers liés à la mer est important : **marins-pêcheurs**, **employés des conserveries**, **charpentiers de marine** ou encore membres de la **Marine nationale**.



Diplôme d'élève chef de quart d'André Le Rouge, 1972, dossiers individuels de candidature, examens professionnels de brevets d'officiers et officiers techniques de la Marine Marchande. ©AD29, 2048 W 315

Dans les campagnes proches du littoral mais isolées des **grands ports de pêche**, les habitants sont à la fois **pêcheurs** et **paysans**.

Les goémoniers

Le **goémon** était ramassé, séché puis utilisé comme **engrais** ou **complément de revenu**.

En **1946**, la profession est reconnue comme un « **artisanat de la mer** », donnant un véritable **statut** et des **droits sociaux** aux ramasseurs.

À partir des **années 1960**, le ramassage se modernise face à la **demande croissante** des **industries** alimentaires et pharmaceutiques.

Métiers de la terre

Travailler la terre et **tenir une ferme** ont été les métiers les plus **répandus** dans presque toutes les familles.

Avant la Révolution, **90 % de la population française** vivait à la campagne.

À **Kerfeunteun**, la carte de la Commission départementale de 1952 recense **101 lieux-dits**. Ils se composent en moyenne d'**une à cinq fermes**.



En Bretagne, les recensements de population mentionnent de nombreux **journaliers**, **laboureurs** puis **cultivateurs** (paysans aisés), **ménagers** (petits propriétaires exploitants) et **fermiers** (exploitants de terres louées).

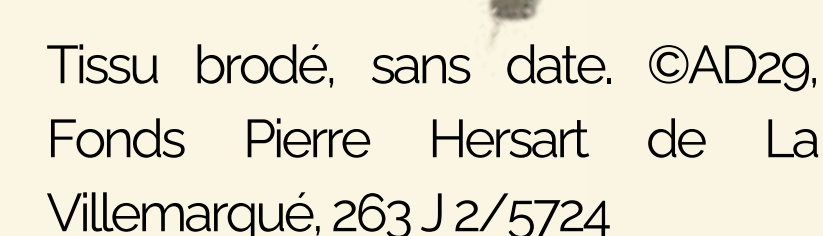


Métiers et savoir-faire

Plusieurs **entreprises** ont durablement marqué les villes et les villages :

- Plusieurs **entreprises** ont durablement marqué les villes et les villages :

En fonction des **zones géographiques**, des professions se sont développées comme celles de **cigarière, friteuse, brodeur, peintres sur faïence** ou encore de **tailleur de pierre** ou **crêpier**.



Tissu brodé, sans date. ©AD29.
Fonds Pierre Hersart de La
Villemarqué, 263 J 2/5724



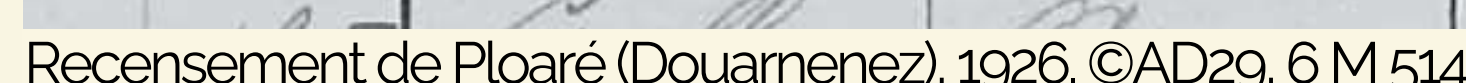
Travailler au féminin ?

En milieu **rural**, la femme travaille aux champs avec son mari, s'occupe de la maison et de la famille. Elle peut également être employée de maison ou de conserveries **à la fin du XIX^e siècle**

Retrouver une **aïeule** implique la recherche par son **nom de jeune fille** et **d'épouse**. Les **recensements** et les **successions** sont précieux pour en apprendre davantage.



En **1893**, femmes et enfants
représentaient **77 %** des effectifs dans les
usines du Finistère.



Pendant les **deux guerres mondiales**, le **besoin de main-d'œuvre** lié à l'absence des hommes s'accroît

Les femmes deviennent le **moteur de la production** en exerçant des **métiers auparavant exclusivement masculins**.

©AD20 Fonds Joncour-Nézet de Brasparts, 54 Fi 365





Généalogie

La forêt du Finistère

©AD29.1 J 943

Le réseau des services d'archives



**Église catholique
en Finistère**
Iliz katolik e Penn-ar-Bed

**Archives diocésaines de Quimper
et Léon (Quimper)**



**Le SHD,
Division de Brest**



**Centre Hospitalier
des Pays de Morlaix**

**Archives médicales du Centre hospitalier
des pays de Morlaix (CHPM)**



**Annuaire des services,
Archives départementales
du Finistère**



**Archives
départementales**
DÉPARTEMENT DU FINISTÈRE



**Archives modernes (1790-1940) et
contemporaines (après 1940) :**

Services déconcentrés de l'État

Action sociale, enfance, personnes âgées

Préfectures, sous-préfectures

Office national des anciens combattants (ONAC)

Conseil général (aujourd'hui Conseil départemental)

Justice de paix, tribunaux civils et correctionnels

Enregistrement, hypothèques, cadastre

État civil

Notaires (minutes, répertoires)



**Archives anciennes
(avant 1790) :**

Cours de justice
(sénéchaussées, bailliages, etc.)

Institutions ecclésiastiques
(évêchés, abbayes, etc.)

Familles et seigneuries locales
(chartes, terriers, etc.)



**Archives hospitalières :
Série H Dépôt**

Registres d'entrées et de sorties

Registres des naissances et des décès

Délibérations de la commission administrative



**Archives
privées :
Série J**

Familles et personnalités locales

Archives d'entreprises, de commerces

Archives de notaires



**Archives communales et
intercommunales :
Série E Dépôt**

Administration municipale

Affaires militaires, police

Élections et gestion du personnel
communal

Assistance et aide sociale



Carte Routière kilométrique du Finistère, avec indication des principales pentes dressée par Justin Vincent, Agent-Voyer. Sans date. ©AD29. 7 Fi 229

